

Quand j'ai vu pleurer petit père,
 Je n'ai pu finir ma prière,
 En plénrant j'ai crié bien fort !...
 Maman ne m'a pas entendue !
 Dans son lit de planche étendue,
 Bonne maman dormait encor !...

Voyez-vous, c'est bien triste à dire ;
 Mais depuis, je n'ose plus rire,
 Ni m'amuser, ni babiller !...
 Depuis hier, froide et pâlie,
 Petite mère est endormie
 Et ne veut plus se réveiller !"

AL. GERBIER.

Remarque. — Naïve et mélancolique romance ou *mélodiette* enfantine !... Il faut la mettre au tableau, en expliquer tous les mots un peu difficiles, en posant des interrogations aux enfants. Mais que l'on ait soin d'écrire — sur un autre coin du tableau — les réponses trouvées justes ou celles que l'on donnera soi-même.

Ne faudrait-il pas même faire écrire la poésie par les enfants eux-mêmes ? Puis ils prendraient aussi par écrit, à la suite, les explications — stance par stance. On peut y revenir dans 5 classes successives.

Ex. "Ah." exclamation de douleur, de frayeur. — "murmurerait" : disait à voix basse ; — "rose," *adj.* : et non pas *nom* : qui a la couleur d'une rose aux joues.

"C'est" : ceci, cela est ; — "vraiment," *adv.* tiré de *vrai* en ajoutant *ment* ; — "triste" chose, événement qui rend triste : d'où "tristesse, tristement." — Etc. etc.

II. — Berceuse.

" En me promenant ce matin,"
 — J'aime la rose et le jasmin,
 La rose éclore —
 " J'ai rencontré, chemin faisant,
 Un bel ange du ciel volant."
 — J'aime la rose.